

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1981-1982

23 JUIN 1982

Proposition de loi visant à imposer un étiquetage distinctif sur les emballages d'œufs

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'AGRICULTURE ET DES
CLASSES MOYENNES
PAR M. COEN**

L'auteur de la proposition la présente comme une revendication exprimée par les associations des consommateurs, par une grande partie du monde agricole et par les sociétés protectrices des animaux.

Selon lui, cette proposition offre l'avantage de n'avoir aucune incidence budgétaire et de rencontrer, ce qui paraît important à l'auteur de la proposition, une préoccupation majeure des agriculteurs en ce qui concerne la revalorisation des prix agricoles.

Dans la réalité, les agriculteurs qui élèvent des poules en liberté n'obtiennent pas pour leurs œufs un prix convenable, se trouvant confrontés à la concurrence des élevages intensifs.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Sondag, président; Bens, Capoen, Dalem, Debussère, Deconinck, De Cooman, Decoster, Deworme, Eicher, Knuts, Lagae, R. Leclercq, Mouton, Smeers, Van den Broeck, Vandenhaute, Van Nevel, Vermeiren et Coen, rapporteur.

Membres suppléants : MM. J. Gillet et Vanhaverbeke.

R. A 12340*Voir :***Document du Sénat :**

113 (1981-1982) N° 1 : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1981-1982

23 JUNI 1982

Voorstel van wet houdende verplichting tot het aanbrengen van een onderscheidend etiket op de verpakking van eieren

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDBOUW EN DE MIDDENSTAND
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER COEN**

De indiener zegt dat in zijn voorstel een eis is neergelegd van de verbruikersverenigingen, van een groot gedeelte van de landbouwers en van de Maatschappijen voor Dienrenbescherming.

Volgens hem is het voordeel ervan dat het geen weerslag op de begroting heeft en dat het, wat de indiener belangrijk toeschijnt, tegemoetkomt aan het sterke verlangen van de landbouwers in verband met de revalorisering van de landbouwproducten.

In de praktijk is het zo dat landbouwers die loslopende legkippen fokken, voor hun eieren geen behoorlijke prijs krijgen omdat zij geconfronteerd worden met de concurrentie van de intensieve hoenderteelt.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Sondag, voorzitter; Bens, Capoen, Dalem, Debussère, Deconinck, De Cooman, Decoster, Deworme, Eicher, Knuts, Lagae, R. Leclercq, Mouton, Smeers, Van den Broeck, Vandenhaute, Van Nevel, Vermeiren en Coen, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren J. Gillet en Vanhaverbeke.

R. A 12340*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

113 (1981-1982) N° 1 : Voorstel van wet.

De nombreuses études scientifiques et médicales ont démontré que les « œufs de batterie » sont moins digestibles, plus faibles en vitamines B et offrent en outre une valeur gastronomique peu élevée. De plus, l'utilisation de substances anabolisantes, hormonales et antibiotiques dans l'alimentation des poules représente un danger certain pour la consommation humaine.

L'élevage intensif constitue encore une atteinte au respect « des droits des animaux » de par les techniques artificielles qu'il emploie pour augmenter la production.

Les conditions de vie contre nature imposée aux volatiles font émettre des doutes quant à la qualité des œufs produits.

Il importe, conclut l'auteur de la proposition, de faire une nette distinction entre les œufs produits à la ferme et ceux provenant d'un élevage en batterie.

Le consommateur a le droit de connaître la provenance du produit qu'il achète : d'où l'objectif de la proposition de loi de rendre obligatoire l'étiquetage distinctif sur les emballages d'œufs selon leur mode de production.

Cette obligation existe d'ailleurs dans d'autres pays, comme l'Allemagne fédérale, le Royaume-Uni, la Suisse et la Hollande.

En dehors des éleveurs employant le « système en batterie », la mesure proposée devrait être accueillie favorablement dans un public conscient avant tout des impératifs de sa santé.

Discussion

Un intervenant déclare que la proposition aura en tout premier lieu comme conséquence d'instaurer un contrôle par l'Etat sur la provenance des œufs.

Ce contrôle exigera des dépenses qui se répercuteront inévitablement sur le prix des œufs.

La différence de qualité entre les œufs de ferme et de batterie sur laquelle s'appuie l'auteur de la proposition pour justifier sa mesure d'étiquetage n'est pas fondée si l'on se réfère à une étude publiée par *Test-Achats*.

L'auteur de la proposition est d'avis qu'un contrôle est superflu, dès lors que le public est fixé sur la provenance des œufs. Recherchant un produit de qualité, il éliminera de son choix les œufs de batterie. Le document de *Test-Achats* est quant à lui suspect dans ses affirmations.

Un autre intervenant pose la question de savoir de quelle façon il est possible de déterminer la provenance des œufs. Le problème du contrôle est difficile sinon impossible à résoudre et l'on évitera difficilement que les consommateurs ne soient abusés. L'auteur de la proposition répond que son souci est partagé par les consommateurs, les agriculteurs et les commerçants.

Uit talrijke wetenschappelijke en medische studies is gebleken dat batterij-eieren minder goed verteerbaar zijn, minder vitamines-B bevatten en weinig gastronomische waarde hebben. Bovendien betekenen de anabolica, de hormonen en de antibiotica in het kippenvoer een gevaar voor de menselijke consumptie.

De intensieve fokkerij schiet ook ernstig tekort in de eerbied voor « de rechten der dieren » door de kunstmatige technieken om de produktie op te voeren.

De tegennatuurlijke omstandigheden waarin het pluimvee moet leven, doen twijfel ontstaan over de kwaliteit van de eieren.

Er moet, aldus besluit de indiener van het voorstel, een duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen eieren van scharreלקippen en eieren afkomstig van batterijkippen.

De gebruiker heeft het recht te weten waar het produkt dat hij koopt vandaan komt : daarom wil het wetsvoorstel de verplichting invoeren een onderscheidend etiket aan te brengen op de verpakking van eieren volgens de produktiemethode.

Die verplichting bestaat overigens reeds in andere landen, zoals de Bondsrepubliek Duitsland, het Verenigd Koninkrijk, Zwitserland en Nederland.

Behalve door pluimveehouders die het batterijsysteem toepassen, zou de voorgestelde maatregel gunstig ontvangen moeten worden door een publiek dat zich voor alles bewust is van wat voor de gezondheid noodzakelijk is.

Bespreking

Een spreker verklaart dat het voorstel in de eerste plaats tot gevolg zal hebben dat een Staatscontrole op de herkomst van de eieren moet worden ingesteld.

Dat zal uitgaven met zich brengen die onvermijdelijk een terugslag op de eierprijs zullen hebben.

Het kwaliteitsverschil tussen scharreלקeieren en batterij-eieren, waarop de indiener steunt om een etiket te doen aanbrengen is niet gegrond, althans volgens een studie van *Test-Aankoop*.

De indiener meent dat controle overbodig is zodra het publiek over de herkomst van de eieren is ingelicht. Het wil een kwaliteitsprodukt en zal geen batterij-eieren kiezen. Hij meent dat de beweringen in het document van *Test-Aankoop* verdacht zijn.

Een ander spreker vraagt hoe de herkomst van de eieren zal kunnen worden vastgesteld. Het vraagstuk van de controle kan moeilijk, zo niet onmogelijk worden opgelost; men zal moeilijk kunnen voorkomen dat de gebruikers worden bedrogen. De indiener antwoordt dat de gebruikers, de landbouwers en de handelaars zijn bezorgdheid delen.

Il existe déjà, à l'heure actuelle une différence de prix très sensible entre les œufs vendus dans les petits et les grands magasins.

Seuls les producteurs d'œufs de batterie, les grands magasins, et les industries agro-alimentaires se féliciteront du rejet de cette proposition qui est conforme au désir des petites gens.

Le préopinant souligne qu'il y a lieu de faire également une différence entre les œufs de ferme eux-mêmes compte tenu de ce que certains fermiers alimentent leurs poules avec la même nourriture que celle employée dans l'élevage en batterie.

Il sera donc nécessaire d'instaurer également un contrôle de la nourriture.

Un commissaire estime que la proposition pose le problème des méthodes de production.

Le monde agricole est d'accord de retourner aux méthodes traditionnelles à condition que les consommateurs acceptent de payer des prix plus élevés.

La question se pose également de savoir si les entreprises agricoles sont disposées à envisager l'élevage des poules comme activité connexe.

Ceci implique l'augmentation du nombre de poules par exploitation agricole. A son avis, une sous-production est à craindre.

Si pour une faible production, la mesure envisagée par l'auteur de la proposition se révèle onéreuse, l'étiquetage peut parfaitement se pratiquer sans pour autant recourir à une réglementation.

L'aspect technique de l'étiquetage ainsi que son prix de revient doivent être également envisagés car il va de soi qu'il exigera une certaine forme de mécanisation.

Un membre prétend que les élevages dits intensifs ne constituent pas les seuls fournisseurs des magasins à grande surface.

Il y a des milliers de petits élevages que l'on obligerait à des dépenses supplémentaires en adoptant cette proposition.

Les magasins dits de luxe pratiquent des prix prohibitifs sous le prétexte que les œufs mis en vente proviennent d'un élevage sain. Ce n'est donc pas défendre les intérêts des petites gens que de proposer pareille mesure.

Un commissaire déclare encore que la proposition pose le problème de la culture dite biologique qui donne lieu actuellement à de nombreuses manipulations aux dépens des consommateurs.

Là est le nœud du problème et la population n'y porte aucune attention. Il est un fait que certains consommateurs sont disposés à payer un supplément de prix pour obtenir des œufs de bonne qualité. Le problème principal réside dans

Er bestaat nu reeds een aanzienlijk prijsverschil tussen eieren die in kleine winkels en in warenhuizen worden verkocht.

Alleen de producenten van batterij-eieren, de warenhuizen en de veevoederfabrikanten zullen tevreden zijn als een voorstel wordt verworpen dat aan de wensen van de kleine man tegemoetkomt.

De vorige spreker wijst erop dat er ook verschil is tussen de scharreleieren zelf, omdat sommige boeren aan hun kippen hetzelfde voedsel geven als de batterijkippen krijgen.

Er zal dus ook controle op het voedsel moeten worden uitgeoefend.

Een lid meent dat het voorstel het probleem van de produktiemethodes doet rijzen.

De landbouwers zijn bereid terug te keren tot de traditionele methodes, op voorwaarde dat de verbruikers hogere prijzen willen betalen.

Ook rijst de vraag of de landbouwbedrijven bereid zijn de kippenfokkerij als een nevenactiviteit in overweging te nemen.

Dit houdt in dat het aantal kippen per landbouwbedrijf toeneemt. Naar zijn oordeel valt een onderproduktie te vrezen.

Indien de maatregel die de indiener van het voorstel in overweging geeft, duur blijkt te zijn voor een kleine produktie, kan wel een etiket worden aangebracht zonder dat daartoe een verordening behoeft te worden uitgevaardigd.

Ook het technisch aspect van de etikettering en de kostprijs ervan moeten in aanmerking worden genomen, want het spreekt vanzelf dat daarvoor een bepaalde vorm van mechanisering zal nodig zijn.

Een lid verklaart dat de zogenaamde intensieve pluimveehouderijen niet de enige leveranciers van de grootwarenhuizen zijn.

Er zijn duizenden kleine pluimveehouders die voor extra-uitgaven zouden komen te staan, als dit voorstel wordt aangenomen.

De zogenaamde luxewinkels vragen buitensporig hoge prijzen, onder voorwendsel dat de te koop gestelde eieren herkomstig zijn van gezonde fokkerijen. De belangen van de kleine man worden dus niet gediend met een maatregel zoals hier wordt voorgesteld.

Een commissielid verklaart nog dat het voorstel het probleem doet rijzen van de zgn. biologische cultuur, die aanleiding geeft tot talrijke manipulaties ten nadele van de verbruikers.

Dit is de kern van het probleem, maar de bevolking schenkt er geen aandacht aan. Sommige verbruikers zijn bereid meer te betalen voor eieren van goede kwaliteit. Het voornaamste knelpunt is de controle, want de etikettering zou

les modalités de contrôle, car l'étiquetage ne devrait pas poser de problèmes techniques. L'intervenant est en principe en faveur d'une information honnête et objective des consommateurs.

Un autre intervenant demande au Secrétaire d'Etat à l'Agriculture de fournir les chiffres relatifs à l'exportation d'œufs par la Belgique pour les années 1965, 1970, 1975, 1980.

Ces renseignements statistiques sont donnés à l'annexe I du présent rapport.

Un autre commissaire interroge l'auteur de la proposition sur la manière dont il envisage le contrôle, car pour lui, c'est au niveau de l'alimentation des poules que le contrôle doit intervenir.

Cette proposition est certes sympathique mais irréaliste car elle aura en fin de compte une incidence sur le prix de revient des œufs.

L'auteur de la proposition en réponse à l'intervenant se réfère aux décisions de la CEE pour dire que l'étiquetage des œufs sera imposé à la Belgique et souhaite connaître le nombre d'élevages dits intensifs existants dans le pays.

On trouvera ce renseignement à l'annexe II du présent rapport. L'annexe III donne un aperçu de la production d'œufs dans les pays du Marché commun et ce pour la période de 1968-1980.

Dans sa réponse, le Secrétaire d'Etat relève que le but de la proposition de loi est de rendre obligatoire l'apposition sur les emballages d'œufs et sur les œufs eux-mêmes (art. 2 et 3), d'une mention relative à la méthode d'élevage appliquée pour les poules pondeuses dont proviennent les œufs. L'article 4 de la proposition de loi prévoit l'élaboration de règles d'exécution et de mesures de contrôle sur l'exactitude des mentions obligatoires.

Dans l'exposé des motifs, on affirme qu'il ressort de certaines études scientifiques et médicales que les œufs provenant de poules élevées en batterie sont d'une moindre qualité, notamment moins faciles à digérer, contenant moins de vitamines B et ayant une valeur gastronomique moindre. Par ailleurs, on affirme que les œufs provenant d'un élevage avicole intensif manifestent une carence évidente pour ceux qui les utilisent en tant qu'aliment de base. En outre, les anabolisants, les hormones et les antibiotiques ajoutés aux aliments avicoles constitueraient un danger pour la consommation humaine. Enfin, selon l'exposé, il est clair que l'élevage intensif et les techniques artificielles de production (schémas de lumière, logements en cage, mue forcée) ne se soucient pas du respect des « droits des animaux » et font naître le doute sur la qualité des œufs.

Tout d'abord, il faut se référer au règlement CE n° 2772/75 du 20 octobre 1975, relatif aux normes commerciales pour les œufs, qui stipule qu'il n'est pas permis d'apposer d'autres mentions sur les œufs (art. 15) ou sur les emballages (art. 21) que celles prévues dans le règlement. On n'y parle

normalement de problèmes techniques. Sprechter is voorstander van eerlijke en objectieve voorlichting van de verbruikers.

Een ander lid verzocht de Staatssecretaris voor Landbouw cijfers te verstrekken over de uitvoer van eieren door België in 1965, 1970, 1975, 1980.

Deze gegevens komen voor in bijlage I van dit verslag.

Een andere lid vraagt aan de indiener van het voorstel hoe hij de controle ziet, want voor hem moet de controle plaatshebben bij de voeding van de kippen.

Het voorstel is sympathiek maar onrealistisch; het zal per slot van rekening een weerslag hebben op de kostprijs van de eieren.

De indiener van het voorstel verwijst bij wijze van antwoord daarop naar de besluiten van de EEG, waardoor de etikettering van de eieren aan België zal worden opgelegd en vraagt hoeveel intensieve fokkerijen er in het land bestaan.

Deze inlichtingen worden verstrekt in bijlage II bij dit verslag. Bijlage III geeft een beeld van de productie van eieren in de landen van de Gemeenschappelijke Markt in de periode 1968-1980.

In zijn antwoord merkt de Staatssecretaris op dat het bedoelde wetsvoorstel strekt om op de verpakking van eieren of op de eieren zelf (art. 2 en 3) een verplichte vermelding te doen aanbrengen, betreffende de fokmethode toegepast bij de legkippen waarvan de eieren afkomstig zijn. Artikel 4 van het voorstel voorziet in latere uitvoeringsregels betreffende controle op de waarheidsgetrouwheid van de verplichte vermeldingen.

In de toelichting wordt gesteld dat uit wetenschappelijke en medische studies is gebleken dat eieren afkomstig van batterijkippen van mindere kwaliteit zijn, o.m. minder goed verteerbaar zouden zijn, minder B-vitamines zouden bevatten en minder gastronomische waarde zouden hebben. Verder wordt gezegd dat eieren van zgn. intensieve pluimveehouderijen een onmisbaar tekort vertonen voor hen die ze als basisvoedsel gebruiken. Bovendien zouden de anabolica, de hormonen en de antibiotica, die bij het kippenvoer worden gevoegd, een gevaar voor de menselijke consumptie betekenen. Tenslotte is het volgens de toelichting duidelijk dat de intensieve fokkerij en kunstmatige produktietechnieken (lichtschema's, kooihuisvesting, geforceerde rui) ernstig te kort schieten in de eerbied voor de rechten van de dieren en twijfel doen ontstaan over de kwaliteit van de eieren.

In de eerste plaats moet verwezen worden naar de EEG-verordening Nr. 2772/75 van 29 oktober 1975 betreffende de handelsnormen voor eieren, waarin gesteld wordt dat op de eieren (art. 15) en op de verpakkingen (art. 21) geen andere vermeldingen mogen voorkomen dan die welke in de

pas d'une description de(s) méthode(s) d'élevage de sorte que la proposition de loi est contraire à la législation de la CE existante en la matière.

A cet égard, il convient de signaler que l'arrêté néerlandais du 19 octobre 1978 relatif aux « œufs de ferme » détermine les normes auxquelles doivent répondre ces œufs pour pouvoir être mis sur le marché sous cette dénomination.

Les œufs doivent provenir de poules courant en liberté sur une certaine superficie avec au plus 8 poules en moyenne par m² et au moins 1/3 de l'espace destiné à la poule doit être couvert d'une litière. Ces poules ne peuvent pas être soumises à une mue artificielle caractérisée par une privation d'eau et/ou d'aliments pour plus de 24 heures. Tous les producteurs d'œufs de ferme affiliés à l'Institut de contrôle des œufs peuvent porter la mention « œufs de ferme » soit sur l'œuf, soit sur l'emballage.

Ceci constitue donc une dérogation illégale au règlement C.E. Ce qui est important à cet égard c'est que dans l'arrêté néerlandais la dénomination « œufs de ferme » ne se rapporte qu'au bien-être des animaux. La supposition que ces œufs seraient d'une qualité meilleure (couleur, odeur, goût) n'apparaît pas du tout dans cet arrêté.

Ce n'est pas le cas dans la proposition de loi où on suggère clairement que les œufs provenant d'un élevage en batterie ou d'un élevage intensif seraient d'une qualité moindre et même insuffisante par rapport à ceux provenant de poules pondeuses élevées de façon naturelle. Cependant, on ne précise pas quelles sont les méthodes naturelles d'élevage.

En ce qui concerne la différence possible en valeur alimentaire et qualité gastronomique entre les œufs provenant d'un élevage « intensif » (batterie) et ceux provenant d'un élevage extensif, on peut dire ce qui suit, compte tenu des études scientifiques en la matière :

— D'une comparaison entre œufs provenant d'un élevage en batterie et ceux provenant d'un élevage en litière (Scholtyssek, 1974) il ressort qu'il n'y a guère de différence entre ces deux sortes d'œufs en matière de solidité de la coquille et la qualité interne (p.c. de jaune, p.c. d'albumen, fermeté de l'albumen). Les qualités de la coquille (hormis la qualité microbienne) sont légèrement supérieures pour les œufs provenant d'un élevage sur litière, la hauteur de l'albumen et le p.c. de jaune semblent être meilleurs pour les œufs provenant d'un élevage en batterie. Des résultats des tests de ponte effectués à la Station de petit élevage de Merelbeke, il ressort que depuis 1975, il n'y a plus de différence significative entre les œufs provenant d'un élevage sur litière et ceux provenant d'élevage en batterie en ce qui concerne la coquille, la qualité de l'albumen (unités de Haugh) et des taches de sang et de viande. Les unités de Haugh sont un étalon de mesure des qualités fonctionnelles

verordening worden genoemd. Een omschrijving van de fokmethode(n) komt daar niet in voor, zodat het wetsvoorstel in strijd is met de bestaande EEG wetgeving.

Men zou hierbij kunnen opmerken dat de Nederlandse Landbouwkwaliteitsbesluit scharreleieren van 19 oktober 1978 de normen bepaalt waaraan scharreleierers moeten voldoen, om onder die benaming in de handel te mogen worden gebracht.

Deze eieren moeten afkomstig zijn van op een grondoppervlak loslopende kippen, met ten hoogste 8 kippen gemiddeld per m². De ruimte bestemd voor de kip moet voor ten minste 1/3 deel uit grondoppervlak bestaan, bedekt met strooiselmateriaal. Op deze kippen mag geen kunstmatige rui zijn toegepast waarbij water- en/of voederonthouding plaats vindt voor meer dan 24 uur. Alleen producenten van scharreleieren aangesloten bij de Stichting Scharreleierencontrole, mogen de vermelding « scharrelei » op het ei dan wel op de verpakking aanbrengen.

Dit is dus een onwettige afwijking van de EEG-verordening. Belangrijk hierbij is dat de naam scharrelei in het Nederlandse besluit uitsluitend te maken heeft met het welzijn der dieren. De veronderstelling dat deze eieren van betere kwaliteit (kleur, geur, smaak) zouden zijn, komt in dit besluit in 't geheel niet tot uiting.

Dit is niet het geval bij het wetsvoorstel, waar duidelijk wordt gesuggereerd dat batterijeieren en meer algemeen intensief geproduceerde eieren van onvoldoende en lagere kwaliteit zouden zijn dan die afkomstig van « natuurlijk gefokte » leghennen. Er wordt evenwel niet gepreciseerd welke deze natuurlijke fokmethoden zijn.

In verband met het mogelijk verschil in voedingswaarde en gastronomische kwaliteit tussen « intensief » (batterij) geproduceerde en extensief geproduceerde eieren, kan het volgende gezegd worden op grond van de wetenschappelijke studies ter zake :

— Uit een vergelijking batterijeieren-strooiseleieren (Scholtyssek, 1974) is gebleken dat er slechts lichte verschillen zijn tussen beide eiersoorten m.b.t. de schaalsterkte en de inwendige kwaliteit (pct. dooier, pct. wit, stevigheid van het wit). De schaaieigenschappen (afgezien van de microbiële kwaliteit) zijn iets beter bij de strooiseleieren, de eiwithoogte en het pct. dooier blijken iets beter bij de batterij-eieren. Uit de resultaten der legtests op het RVK-Merelbeke, blijken er sinds 1975 vrijwel geen significante verschillen op te treden tussen strooisel- en batterij-eieren wat betreft schaaldoorbuiing, eiwitkwaliteit (Haugheenheden) en bloed- en vleesstippen. De Haugheenheden zijn een maatstaf van de functionele en technologische kwaliteit der eieren. Uit het onderzoek van Scholtyssek (1974) kwam ook naar voor dat er geen verschil was op gebied van vitamine A-gehalte van de dooier en van de aminozuren samenstelling van het eiwit. Integendeel het pct. lysine, glycine en cystine was significant hoger in de

et technologiques des œufs. De l'étude faite par Scholtyssek (1974), il ressort également qu'il n'y a pas de différence en ce qui concerne la teneur en vitamine A du jaune d'œuf et la composition en acides aminés de l'albumen. Au contraire, le p.c. de lysine, glycine et cystine était beaucoup plus élevé pour les œufs provenant d'un élevage en batterie, ce qui voulait dire une valeur biologique plus élevée.

— D'autres études (Pavlovski e.a. 1981) où on a comparé les œufs provenant d'un élevage en prairie (maïs, plus restes), il appert que la solidité de la coquille, les unités de Haugh et la pigmentation du jaune d'œuf sont meilleures pour les œufs produits de façon extensive. Ceci pourrait s'expliquer par la production d'œufs plus réduite dans le dernier cas et par la différence en aliments.

— On a montré clairement que la teneur en vitamines liposolubles (A, D, E, K) dans le jaune est déterminée essentiellement par la quantité de vitamines contenues dans les aliments absorbés par les poules pondeuses. Pour doubler la teneur en vitamines A contenues dans le jaune, il faut cependant multiplier par 10 la teneur en vitamines A contenues dans les aliments. L'effet de la vitamine D dans le jaune sur la teneur en vitamine D 3 contenue dans les aliments est plus prononcée que pour la vitamine A (Chruickshank, 1941). Théoriquement, les œufs provenant d'un élevage en prairie peuvent présenter une teneur en vitamines A, D, E, K, assez élevée (variable et tributaire des saisons !) par une plus grande absorption de vitamines. Si ces différences existent, elles peuvent cependant être facilement supprimées par des suppléments en vitamines pour les poules élevées en batterie. Toutefois, il faut tenir compte de la toxicité des vitamines liposolubles (De Wilde, monographie) et de la compétition entre vitamine A et les caroténoïdes OH qui déterminent la pigmentation du jaune d'œuf.

— En ce qui concerne la vitamine B, on a constaté (Blum 1967) que la teneur dans l'œuf ne subit que peu de modifications lorsque la teneur dans les aliments dépasse les besoins nutritifs des poules pondeuses (le transport des protéines dans le plasma sanguin est le facteur restrictif). En cas de manque de vitamines B dans les aliments — ce qui est rare — la teneur en vitamine B contenue dans l'œuf diminue.

L'affirmation que les œufs provenant d'un élevage en batterie contiennent moins de vitamines B est donc peu vraisemblable.

— En ce qui concerne la coloration du jaune d'œuf, celle-ci est déterminée à 99 p.c. par les caroténoïdes OH absorbées par le biais des aliments. Par suite de l'utilisation de caroténoïdes OH synthétiques mais existantes à l'état naturel à côté de celles contenues dans les aliments (maïs, farine, de luzerne et herbe séchée), il n'y a pas lieu de faire de différence — et il n'y en a d'ailleurs pas — entre la coloration du jaune d'œuf des œufs provenant d'un élevage en batterie et des œufs provenant d'un élevage en prairies. Au contraire, la coloration du jaune dans le dernier cas

batterie-eieren., hetgeen zou wijzen op een hogere biologische waarde van het wit.

— Uit andere onderzoeken (Pavlovski et al., 1981), waar een vergelijking batterij-eieren geproduceerd op grasbeloop (met maïs + afval) is gedaan, is gebleken dat schaalsterkte, Haugheenheden en dooierkleur beter zijn bij de extensief geproduceerde eieren. Eén en ander is evenwel te verklaren door de lagere eiproduktie bij deze laatste kippen en door het verschil in voeding.

— Er is duidelijk aangetoond dat het gehalte van vetoplosbare vitamines (A, D, E, K) in de eidooier hoofdzakelijk bepaald wordt door de hoeveelheid opgenomen vitamines via het voeder door de leggen. Voor een verdubbeling van het vitamine A-gehalte in de dooier is echter een verhoging van het vitamine A-gehalte met 10 in het voeder nodig. De respons van vitamine D in de dooier op het vitamine D3-gehalte in het voeder is sterker dan bij vitamine A (Chruickshank, 1941). Theoretisch kunnen eieren afkomstig van kippen met grasbeloop, een hoger gehalte aan ADEK-vitaminen vertonen (variabel en seizoengebonden !), door een hogere vitamineïnnname. Indien deze verschillen bestaan, kunnen ze gemakkelijk en goedkoop opgeheven worden door een hogere vitaminesupplementatie van het handelsvoeder bij batterijkippen. Nochtans moet rekening gehouden worden met de toxiciteit van de vetoplosbare vitamines (De Wilde, monographie) en met de competitie tussen vitamine A en de OH-carotenoiden, die de dooierpigmentatie bepalen.

— Wat de B-vitamines betreft is aangetoond (Blum, 1967) dat het gehalte in het ei zeer weinig veranderingen ondergaat, wanneer het gehalte in het voeder wordt verhoogd boven de nutritionele behoeften van de leggen (het transport-proteïne in het bloedplasma is de beperkende factor !). Bij tekorten van B-vitamines in het voeder, die normalerwijze niet voorkomen, daalt het gehalte aan B-vitamines in het ei.

De bewering dat batterij-eieren minder B-vitamines zouden bevatten is dus weinig waarschijnlijk.

— Wat de dooierkleur betreft, deze wordt voor 99 pct. bepaald door de opgenomen OH-carotenoiden via het voeder. Door toepassing van synthetische, doch in de natuur voorkomende OH-carotenoiden, naast die uit de voedergrondstoffen (maïs, luzerne- en grasmaal), hoeft er geen verschil in dooierkleur te worden gemaakt — en er is er ook geen — tussen batterij-eieren en eieren afkomstig van kippen met grasbeloop. Integendeel de dooierkleur van deze laatste kan te wensen overlaten, daar bij deze huisvestingsmethode de legkippen vatbaarder zijn voor darmparasieten (coccidiose,

peut laisser à désirer étant donné que par l'application de cette méthode de logement les poules pondeuses sont plus exposées au danger d'être envahies par des parasites intestinaux (coccidiose, vers, entre autres) qui peuvent fortement entraver l'absorption des pigments du jaune d'œuf.

— Les œufs de poule sont une importante source de matières grasses et d'acides essentiels pour l'homme.

Des affirmations que les œufs de poules courant en liberté seraient préférables à ceux provenant d'un élevage en batterie en raison des diverses influences sur l'artériosclérose sont entièrement démenties par une étude faite par Coppock et Daniels (*J. Sci. Fed. Agric.* 1962). Ils ont démontré qu'il n'y avait aucune différence dans le p.c. d'acides gras essentiels entre les œufs provenant d'un élevage en batterie et ceux provenant d'un élevage en prairie. Au contraire, le p.c. d'acides gras essentiels était plus bas au cours de périodes de grande absorption d'herbe pour les œufs produits de façon extensive, suite à une inhibition du dépôt d'acides gras essentiels dans le jaune d'œuf. Par ailleurs, il n'y avait aucune indication que la composition en matières grasses de la paroi aortique des poussins nés d'œufs provenant d'un élevage en batterie serait moins bonne que celle d'œufs couvés par des poules courant en liberté.

Il est clair que de fortes modifications dans la composition d'acides gras des matières grasses alimentaires n'ont que peu d'influence sur la teneur en acides saturés dans les lipides du jaune d'œuf (acide stéarique et acide palmitique = 30-35 p.c.). Des augmentations de la teneur en acides non saturés de 2 à plusieurs liaisons doubles dans les aliments avicoles peuvent cependant augmenter sensiblement le p.c. en acide de linoléum dans les matières grasses du jaune d'œuf, au détriment du p.c. d'acide huileux.

— En ce qui concerne l'utilisation d'anabolisants, d'hormones et d'antibiotiques dans les aliments pour poules pondeuses, on peut affirmer que les hormones et anabolisants n'interviennent pas dans les aliments composés pour les poules pondeuses, étant donné que cela ne présente aucun avantage économique en matière de production d'œufs. En ce qui concerne les antibiotiques, la législation belge autorise actuellement l'utilisation de bacitracine de zinc (15-100 mg/kg) et de flavophospholipol (2-5 mg/kg) dans les aliments pour poules pondeuses. Il s'agit de doses qui ne laissent aucun résidu dans les œufs, d'autant plus que les deux types d'antibiotiques ne sont pratiquement pas absorbés par la paroi intestinale. Il n'y a donc aucun danger pour le consommateur humain. Au contraire, il est bien connu que les antibiotiques augmentent l'absorption de nutriments contenus dans les aliments. C'est ainsi que plusieurs études faites e.a. par Teeri et e.a. (*P. Sci.* 38; 360-362) ont démontré que la teneur en vitamine B dans le jaune d'œuf augmente de 10-37 p.c. suite à un supplément de 10 mg/kg de bacitracine et d'oxytetracycline. Ces antibiotiques ont donc un effet favorable, en ce sens qu'ils augmentent la valeur alimentaire de l'œuf.

— Enfin pour ce qui est de l'affirmation que les œufs provenant d'une production intensive auraient une valeur

wormen, e.a.), die de darmabsorptie van de dooierpigmenten sterk kunnen hinderen.

— Kippeneieren zijn een belangrijke bron van vet en essentiële vetzuren.

Beweringen als zouden eieren van buitenlopende kippen te verkiezen zijn boven batterij-eieren vanwege hun verschillende invloed op arteriosclerose, worden door een onderzoek van Coppock en Daniels (*J. Sci. Fed. Agric.*, 1962) volledig tegensproken. Zij toonden aan dat er absoluut geen verschil was in het pct. EVZ tussen batterij-eieren en eieren afkomstig van hennen met grasbeloop. Integendeel het pct. EVZ was in perioden van grote grasopname bij de extensief geproduceerde eieren lager, ten gevolge van een inhibitie van de afzetting van EVZ in de dooier. Ook was er geen enkele aanwijzing dat de vetsamenstelling van de aortawand van kuikens gebroed uit batterij-eieren, slechter zou zijn dan die gebroed uit eieren, afkomstig van kippen met grasbeloop.

Het is duidelijk dat sterke wijzigingen in vetzuursamenstelling van de voedervetten in het legrantsoen weinig invloed hebben op het gehalte aan verzadigde vetzuren in de dooierlipiden (stearine- en palmitinezuur = 30-35 pct.). Verhogingen van het gehalte onverzadigde vetzuren met 2 of meer dubbele bindingen in het kippenvoer kunnen evenwel in aanzienlijke mate het pct. linolzuur in de dooiervetten verhogen, ten koste van het pct. oliezuur.

— Met betrekking tot het gebruik van anabolica, hormonen en antibiotica in voeders voor leghennen, kan gesteld worden dat hormonen en anabolica niet toegepast worden bij legdieren of in samengestelde voeders daarvoor bestemd, omdat daaruit geen enkel economisch voordeel voortvloeit m.b.t. de eiproduktie. Aangaande de antibiotica laat de Belgische wetgeving momenteel het gebruik van zinkbacitracine (15-100 mg/kg) en van flavophospholipol (2-5 mg/kg) toe in leghennenvoeders. Dit zijn voedingsdosissen die geen residu's in de eieren nalaten, te meer daar beide antibiotica praktisch niet geresorbeerd worden door de darmwand. Er is dus geen sprake van enig gevaar voor de menselijke consumptie. Integendeel, het staat vast dat antibiotica de absorptie van de nutriënten uit het voeder verhogen. Zo is door verscheidene onderzoeken, o.a. door Teeri et al. (*P. Sci.*, 38 : 360-362) aangetoond dat het gehalte B-vitaminen in de eidooier significant stijgt met 10-37 pct. ten gevolge van de supplementatie van het legmeel met 10 mg/kg bacitracine en oxytetracycline. Deze antibiotica hebben dus een gunstig verhogend effect op de voedingswaarde van het ei.

— Ten slotte, aangaande de bewering dat de zgn. extensief geproduceerde eieren een hogere gastronomische waarde

gastronomique supérieure à ceux provenant d'un élevage en batterie, il résulte d'une étude faite en Allemagne que les groupes de consommateurs ne constatent aucune différence de goût ni d'odeur entre les deux sortes d'œufs. *Test-Achats* est arrivé à une conclusion semblable pour notre pays suite à un test où un jury devait déterminer le goût et l'origine d'œufs de batterie et d'œufs de ferme. Le goût fut qualifié d'assez bon à bon et le jury n'est pas parvenu à déterminer l'origine des œufs, ce qui prouve que les propriétés sensorielles et la valeur gastronomique des œufs de batterie ne sont certainement pas plus mauvais.

Pour conclure, on peut dire encore une fois qu'il n'y a que peu, voire pas, d'indications que les œufs provenant d'un élevage extensif seraient d'une qualité supérieure aux œufs de batterie et qu'il y aurait lieu de prémunir le consommateur contre la qualité douteuse de tels œufs comme il en est question dans la proposition de loi.

*
**

Mis aux voix, l'article 1^{er} est rejeté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions, ce qui implique le rejet de la proposition de loi.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 15 membres présents.

Le Rapporteur,
J. COEN.

Le Président,
J. SONDAG.

zouden hebben dan batterij-eieren, is uit Duitse onderzoeken gebleken dat gebruikersgroepen geen onderscheid vinden op gebied van smaak en reuk tussen beide soorten eieren. Tot een soortgelijk besluit kwam *Test-Aankoop* in ons land als gevolg van een smaakproef, waarbij een jury de smaak en de herkomst moest bepalen van batterij- en scharreleieren. De smaak werd als redelijk tot goed beoordeeld en de jury is er niet in geslaagd de herkomst van de eieren te bepalen, hetgeen erop wijst dat de sensorische eigenschappen en de gastronomische waarde van batterij-eieren zeker niet slechter is.

Tot besluit kan nogmaals gezegd worden dat er weinig of geen aanwijzingen zijn dat batterij-eieren van mindere kwaliteit zouden zijn dan extensief geproduceerde eieren en dat de gebruiker moet beschermd worden tegen de twijfelachtige kwaliteit van dergelijke eieren, zoals gesteld in de toelichting bij het voorstel.

*
**

Artikel 1 wordt in stemming gebracht en verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem, bij 2 onthoudingen, waardoor het voorstel is verworpen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

De Verslaggever,
J. COEN.

De Voorzitter,
J. SONDAG.

ANNEXE I

BIJLAGE I

*Exportation d'œufs dans la coquille
(à l'excl. des œufs de reproduction)*

*Uitvoer van kippeieren in de schaal
(excl. broedeieren)*

	× 1 000 FB × 1 000 BF	× 1 000 pièces × 1 000 stuks
1965	869 795	494 590
1966	667 878	416 950
1967	893 744	545 047
1968	1 320 796	748 955
1969	2 026 905	1 176 766
1970	2 152 725	1 569 538
1971	2 835 834	1 680 081
1972	2 767 562	1 630 736
1973	3 492 402	1 707 518
1974	3 480 160	1 854 893
1975	2 869 165	2 017 340
1976	3 363 401	1 486 615
1977	3 131 228	1 348 352
1978	2 450 898	1 263 831
1979	1 928 751	1 029 290
1980	2 108 034	925 743
1981	2 046 207	789 744

Source : INS — Ministère de l'Agriculture.

Bron : NIS — Ministerie van Landbouw.

ANNEXE II

Pourcentage de poules de batterie dans la CEE

Selon les données les plus récentes, en 1975 un total de 277 040 800 poules pondeuses était détenu dans la CEE par 3 052 000 exploitations agricoles. Par rapport à 1970-1971, ce dernier chiffre représente une diminution d'environ 700 000 exploitations. D'après le rapport de la Commission au Conseil, relatif à l'élevage de poules pondeuses en cages, le nombre des poules pondeuses en 1979 était d'environ 254 500 000, dont 226 000 000, soit 80 p.c., étaient élevées en cages; 5 p.c. étaient des poules de basse-cour et les 15 p.c. restants étaient élevées sur des treillis dans des enclos ou dans d'autres systèmes similaires.

Le pourcentage des poules élevées en cages s'établit comme suit dans les différents Etats membres :

Belgique/Luxembourg : 92 p.c.

(+ 5 p.c. sur grilles ou lattis; + 3 p.c. de « poules de basse-cour »)

Danemark : 50 p.c.

France : 80 p.c.

Grèce : 40 p.c.

Irlande : 70 p.c.

Italie : 70 p.c.

Pays-Bas : 95 p.c.

Royaume-Uni : 90 p.c.

Allemagne fédérale : 90 p.c.

BIJLAGE II

Aandeel batterijkippen in EEG

Volgens de meest recente gegevens werden in 1975 in de EEG op 3 052 000 landbouwbedrijven in totaal 277 040 800 legkippen gehouden. Ten opzichte van 1970-1971 betekende dit een vermindering van ongeveer 700 000 bedrijven. Het aantal legkippen blijkt volgens het rapport van de Commissie aan de Raad betreffende het houden van legkippen in kooien ongeveer 254 500 000 te bedragen in 1979 waarvan 80 pct. of 226 000 000 in kooien worden gehouden; 5 pct. zijn scharrelkippen en de overige 15 pct. worden gehouden op draadbodems in afgesloten ruimten of andere gelijkaardige systemen.

In de verschillende Lid-Staten zijn deze percentages de volgende :

België/Luxemburg : 92 pct.

(+ 5 pct. op draadrooster of lattenbodem; + 3 pct. « scharrelkippen »)

Denemarken : 50 pct.

Frankrijk : 80 pct.

Griekenland : 40 pct.

Ierland : 70 pct.

Italië : 70 pct.

Nederland : 95 pct.

Verenigd Koninkrijk : 90 pct.

West-Duitsland : 90 pct.

ANNEXE III

BIJLAGE III

Production d'œufs dans la CEE

Eierproduktie in de EEG

(En milliers de tonnes)

(In duizendtallen ton)

Année Jaar	Allemagne West-Duitsland	France Frankrijk	Italie Italië	Pays-Bas Nederland	Belgique/ Luxembourg België/ Luxemburg	Royaume-Uni Verenigd Koninkrijk	Irlande Ierland	Danemark Denemarken	CEE 9 EEG 9	Grèce Griekenland	CEE 10 EEG 10
1968	809	612	495	233	188	905	41	86	3 339	—	—
1969	852	628	533	257	220	901	40	90	3 521	—	—
1970	900	658	615	271	240	930	42	86	3 742	—	—
1971	900	647	602	255	240	918	41	75	3 678	—	—
1972	944	673	599	258	241	919	40	74	3 748	—	—
1973	924	720	601	275	241	864	37	73	3 735	104	3 839
1974	890	735	631	283	241	856	39	73	3 748	105	3 853
1975	893	768	632	313	242	825	39	75	3 787	106	3 893
1976	854	755	638	343	236	858	39	71	3 793	117	3 910
1977	879	759	645	362	231	859	38	68	3 841	112	3 953
1978	852	793	674	419	229	883	37	71	3 958	119	4 077
1979	802	803	664	491	208	879	35	77	3 959	128	4 087
1980	821	853	634	540	199 (a)	822	26	76	3 971	120	4 091

(a) 199 000 000 de kg × 17,2 pièces = 3 422 800 000 pièces.

Belgique : 3 400 000 000 d'œufs standard pondus par ± 13 650 000 poules pondueuses standard en 1980.

Source : EUROSTAT.

(a) 199 000 000 kg × 17,2 stuks = 3 422 800 000 stuks.

België : 3 400 000 000 stuks eieren afkomstig van ± 13 650 000 legheuenen in 1980.

Bron : EUROSTAT.